Collections de M. J. de Morgan (1904-1905), recueillies en Perse et données au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Insectes: Coléoptères Silphides

PAR M. G. PORTEVIN.

Au cours de son récent voyage d'exploration en Perse, M. J. de Morgan a recueilli un certain nombre de Silphides, dont se sont enrichies les collections du Muséum. En voici la liste:

Necrophorus ниматок Fab. — Chaîne bordière S. O. de Suse à Ispahan (altitude : 68 à 4,500 mètres).

N. Antennatus Reitt. — Même localité: Plateau persan occidental de Hamadan à Zendjan (1,950 à 1,530 mètres); Azerbeidjan: massif du Sahend.

L'un des exemplaires appartient à la variété à bande noire médiane divisée en taches.

Necrodes littoralis L. — Elbourz : Talyche (altitude : o à 2,000 mètres).

Ablattaria arenaria Kr. — Chaldée persane : Aivan-I-Kerkha (altitude : 120 mètres).

Тнаматорнилия видовия L. — Chaîne bordière S.O. de Suse à Ispahan (60 à 4,500 mètres); Elbourz : Talyche.

T. SINUATUS Fab. — Mêmes localités.

ACLYPEA UNDATA, var. verrucosa Men. — Poucht-Kouk : Arkowaz (altitude : 1,460 mètres).

A. NUDATA, var. anatolica Kr. — Elbourz: Talyche.

A. CICATRICOTA Reitt. — Plateau persan occidental de Khorrehabad à Hamadan (1,250 à 1,950 mètres). 1 exemplaire.

SILPHA CARINATA III. — Elbourz: Talyche.

S. obscura L., *Typus.* — Plateau persan occidental de Zendjan à Ardébil (altitude moyenne: 1,200 mètres); Elbourz: forêt de Tunekaboun, Khanian, 1,250 mètres.

Les exemplaires recueillis dans les localités suivantes sont un peu plus brillants et plus fortement ponctués : chaîne bordière S. O. de Suse à Ispahan (60 à 4,500 mètres); plateau persan occidental de Khorrehabad à Hamadan (1,250 à 1,950 mètres); de Hamadan à Zendjan (1,950 à 1,530 mètres) et de Hamadan à Casvin (1,950 à 1,990 mètres); Elbourz: Haute vallée de Chahroud (1,800 à 2,800 mètres).

S. obscura var. distincta var. nov. — De Zendjan à Ardébil, un exemplaire \mathcal{O} .

Cette remarquable variété se reconnaît à sa forme large, à sa ponctuation peu serrée, formée de points peu enfoncés, dont les bords sont mal délimités, à ses côtes lisses, entières, bien marquées, quoique peu saillantes, à la présence d'un très faible calus contre la troisième strie vers le tiers postérieur des élytres. Elle se distingue de S. tristis par les points élytraux dépourvus en avant de la petite éminence brillante caractéristique et ses tarses intermédiaires fortement dilatés.

SILPHA TRISTIS III. — Typus. — Grandraz (altitude : 800 mètres). S. TRISTIS, var. costata Mén. — Chaîne bordière S. O. de Suse à Ispahan.

Sur les Annélides Polychètes recueillies par l'Expédition antarctique française (Hésioniens, Phyllodociens, Néréidiens, Euniciens),

PAR M. CH. GRAVIER.

II. FAMILLE DES HÉSIONIENS Grube.

GENRE Orseis Ehlers.

Orseis Mathai nov. sp. (1).

Trois exemplaires de cette espèce ont été dragués à 40 mètres de profondeur dans la baie Carthage, le 4 avril 1904; deux d'entre eux sont entiers, le troisième ne possède que les douze premiers sétigères. L'état de conservation de ces animaux laisse un peu à désirer.

L'un des deux individus intacts a les dimensions suivantes : longueur, 3 millim. 6; largeur (maximum dans la région moyenne du corps), o millim. 5 sans les parapodes, o millim. 95 avec ses appendices; le nombre des segments sétigères est de 18.

Le corps est déprimé; d'avant en arrière, les parapodes se séparent de plus en plus largement les uns des autres; la saillie qu'ils forment de chaque côté du corps s'accentue dans le même sens. Les sillons intersegmentaires sont légèrement indiqués. On ne discerne aucune trace de pigmentation sur la face dorsale; de petites taches sombres ponctuent seulement la ligne médiane ventrale.

(1) Espèce dédiée à M. le lieutenant de vaisseau Matha, membre de l'expédition antarctique française.